



● PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES

La filière bio tisse son réseau

Acheteurs cherchent producteurs, car la demande s'accroît en produits naturels, bio et locaux. Avant de fleurir, la filière des plantes à parfum, aromatiques et médicinales essaie donc de s'enraciner, et tisse un réseau. Le succès des 'Speed meeting commerciaux' entre fournisseurs et acheteurs en témoigne.

Dans le petit monde des plantes à parfum, aromatiques et médicinales, ou PPAM, tout le monde ne se connaît pas. « *L'idée est d'abord de se rencontrer et de faire connaissance. Ceux qui le souhaitent peuvent se donner rendez-vous, pour une visite de l'exploitation ou de l'entre-*

prise plus tard, et envisager de travailler ensemble » explique Claire Rubat du Mérac, de Bio de Provence Paca, structure organisatrice de l'événement. Ce speed meeting, tenu à Montfavet le 23 janvier, fait suite à une première édition réussie à Forcalquier, en 2019¹, centrée sur l'arboriculture. Ce format de journée est « *efficace* » : il comprend une introduction générale, où les principaux fournisseurs se présentent ; puis une dizaine de rendez-vous successifs, organisés en amont entre opérateurs de la filière, dans un cadre bien défini, et restreint à vingt minutes, en tête à tête.

Pour cette journée, une quinzaine d'acheteurs a participé, ainsi que trois producteurs de plants, une trentaine de producteurs et de nombreuses structures d'accompagnement : le

Civam bio du Gard, Agribio 04, le Critt agroalimentaire Paca, le CCPARM, le Cihéf, le Crippam, le Clusterbio et l'Agence bio (voir encadré). La présence de références – comme 'Les deux marmottes', le spécialiste des infusions de thé bio de Bons-en-Chablais (74) –, mais aussi d'acteurs européens, avec un producteur venu de Barcelone, sans oublier plus de 80 participants... tout cela témoigne du besoin de tisser des liens au sein de cette filière. Car « *le marché actuel est très tendu* » observe un représentant du Cihéf. D'ailleurs, cet événement s'inscrit dans le cadre du programme 'Herbo bio Méditerranée' : ce projet, soutenu par l'Agence Bio sur les régions Paca et Occitanie, est coordonné par Gérard Deleuse, directeur de Bio Gard, et Claire Rubat du Mérac, Bio de Provence Paca, et s'appuie sur le besoin des entreprises d'organiser la filière et booster la production.

Qui fait quoi ?

- Le Civam bio du Gard, ou Bio Gard est le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural, il regroupe 150 producteurs bio.
- Le Critt est le référent technique des entreprises agroalimentaires et compte 239 adhérents en Paca.
- Le CCPARM est le Comité des plantes à parfum, aromatiques et médicinales. Il réunit la majorité des groupements de producteurs nationaux des trois secteurs.
- Le Crippam est le Centre régionalisé interprofessionnel d'expérimentation en plantes à parfum aromatiques et médicinales.
- Le Cihéf est le Comité interprofessionnel des huiles essentielles françaises, il représente l'amont et l'aval de la filière.
- Le ClusterBio regroupe 326 entreprises du bio en région Aura, l'Agence Bio, les pouvoirs publics, professionnels et syndicats, et sa mission est de développer l'agriculture biologique en France.

Recherche de producteurs.

« *Nous souhaitons relocaliser la production, et reconstituer un réseau de fournisseurs* » annonce la société Arcadie, spécialiste des épices, plantes médicinales, aromatiques et arômes à Méjeannes-les-Alès (30). L'Herbier du Diois est également là « *pour augmenter le sourcing, car la demande est structurelle en plantes sèches bio françaises. Nous n'imposons pas de quantité minimum à livrer* » précise Lætitia Bonin, en charge des relations avec les producteurs.

● PLANTES À PARFUM ET MÉDICINALES



La journée organisée par Bio Gard et Bio de Provence Paca a séduit, avec quelque 80 participants, dont une quinzaine d'acheteurs, trois pépiniéristes, une trentaine de producteurs et de nombreuses structures. Parmi la poignée de producteurs de plants en PPAM venus au speed meeting, la pépinière Duplan de Provence, à Carpentras, présentait ses variétés pour huile essentielle, pour le sec et le frais.

« Nous cherchons à développer nos achats » déclare à son tour Pierre-Étienne Longeret, gérant des 'Tisanes le Dauphin', à Buis-les-Baronnies, créée par ses grands-parents. « C'est toujours intéressant d'avoir de nouveaux sourcing », confirme aussi Magali Bettioli de la SARL 'Herbissima' à Vaison-la-Romaine, créatrice d'infusions (sourcing, transformation, débactérisation et emballage). Yoann Guéri, le directeur des achats d'IES Labo – qui produit des extraits de plantes pour le secteur cosmétique, des huiles végétales, macérats et eaux florales, à Oraison (04) – est également venu rencontrer de nouveaux fournisseurs. « Nous cherchons à développer la filière locale et bio, à acheter des huiles essentielles et ren-

contrer des producteurs », annonce aussi Jean-Noël Falcou, de la société Gazignaire, spécialisée en parfumerie dans le pays grassois.

Enfin, parmi la poignée de producteurs de plants en PPAM venus présenter leur activité, Sylvie Duplan présentait des variétés pour huile essentielle, pour le sec et le frais. La pépinière Duplan de Provence propose aussi du conseil aux producteurs sur les variétés adaptées à leurs sols. « Nous vous invitons à venir visiter nos 5000 m² de serres à Carpentras ! » Une journée, qui fleure bon le printemps pour cette filière prometteuse.

CÉCILE POULAIN

(1) Lire le Vaucluse Agricole du 13 décembre 2019, page 5.